

HOMELIE DU VINGT TROISIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année liturgique « A »

« La correction fraternelle, une vertu
essentielle pour la vie communautaire »

Ez. 33, 7-9.; Rm. 13, 8-10 ; Mt. 18, 15-20

PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, bonjour et bon dimanche à tous.

Le chrétien doit dans la société émettre des parfums, parmi lesquels, la vertu de la correction fraternelle. Sans elle, la vie communautaire reste vide de son sens miséricordieux, partout où la vie communautaire est possible, nous sommes les uns pour les autres responsables. Dimanche dernier, l'essentiel de la parole portait sur le sacrifice, l'offrande à DIEU. Ce dimanche, elle nous oriente vers le sacrifice envers l'autre. Tout chrétien doit être responsable de la vie de son frère, et cette responsabilité mutuelle ne peut passer que par une correction fraternelle. Souvenons-nous de la question de DIEU à Caïn dans le livre de la Genèse : « *Ou est ton frère ?* », il répondit : « *Je ne sais rien : suis-je le gardien de mon frère ?* » (Gn. 4, 9).

I-LE PROPHETE « UN GUETTEUR », « UN VEILLEUR »

Le rôle du prophète, d'un prêtre, d'un pasteur est d'être continuellement en « *éveil* », prêt à dénoncer le mal, non pas d'abord pour confondre le méchant, mais pour l'emmener à se convertir. Si par lassitude ou découragement il se tait, il a comme pactisé avec le mal et en portera la responsabilité avec son auteur ou son frère. En regardant la société aujourd'hui, on peut se poser la question : Lorsqu'il nous arrive de dénoncer le mal, est-ce par souci d'obtenir la conversion du pécheur ou par désir de salir l'autre, par esprit de haine ou rivalité de classe, de clan, de pouvoir... ? Ce que nous devons savoir : DIEU nous demandera compte de la mauvaise conduite d'un frère, d'une sœur que nous n'aurions pas avertie. La voix du Seigneur qui fut adressée au prophète Ézéchiël : « *Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël* » (Ez. 33, 7) s'adresse aujourd'hui à l'Eglise universelle. Chaque chrétien doit écouter cette voix et faire sienne, car chacun rendra compte de son frère comme Caïn et Abel dans le livre de la Genèse.

II-LES TROIS ETAPES DE LA CORRECTION FRATERNELLE

a)- Première étape :

« *Seul à seul* » : tête à tête, face à face...

« *Si ton frère a commis un péché va lui parler seul à seul et montre lui sa faute* » (Mt. 18, 15). Etape la plus difficile, elle consiste à dire la vérité, face à face. Nous avons peur de regarder l'autre dans les yeux et lui dire la vérité. Beaucoup de prophètes en sont morts, exemple Jean-Baptiste, JESUS en est l'exemple typique.

b)- Deuxième étape :

Si la première n'a pas pu convaincre notre frère, JESUS nous enseigne de passer à la deuxième étape. Elle consiste à aller rencontrer le frère avec une ou deux personnes pour régler l'affaire. S'il nous écoute, l'affaire est réglée, sinon on passe à la troisième étape.



**Là où deux ou trois sont
assemblés en mon nom,
je suis au milieu d'eux.**

Matthieu 18.20

c)- Troisième étape :

Elle consiste à présenter le problème à la communauté et que la communauté convoque le frère pour une correction fraternelle. S'il écoute la communauté, l'affaire est réglée. Dans le cas contraire, il est considéré comme un païen ou un publicain, quelqu'un qui refuse de se convertir. C'est cette dernière étape qui nous est facile de dire. Mais JESUS nous rappelle que même quand nous l'avons rejeté comme païen, il y a encore de la place pour lui au Royaume et aux yeux de DIEU. Car il reste dans le cadre des ouvriers de la onzième heure ou du bon larron. Nous devons le confier à la miséricorde, à la confiance de DIEU, car JESUS est venu non pas pour les justes mais pour les pécheurs.

III-L'AMOUR DANS LA CREATION

Au regard de notre société aujourd'hui, au regard des conflits entre les Etats, les nations, les familles, les communautés déchirées par les guerres, les querelles, peut-on retrouver la place d'une doctrine de la correction fraternelle ? Autrement dit, DIEU a-t-il créé les hommes pour se déchirer les uns les autres ? Ou tout simplement l'homme a-t-il perdu le sens de la morale chrétienne ? Nous pouvons répondre par une négative. DIEU n'a pas créé les hommes pour qu'ils se déchirent entre eux. Il les a créés par amour, pour qu'ils s'aiment avec leurs prochains. Nous sommes essentiellement des êtres de relation et nous devons toujours agir dans le sens de consolider cette relation avec DIEU et avec les autres qui sont nos prochains. Agir dans le sens de détruire cette relation revient à nous détruire nous-mêmes. Le philosophe Emmanuel Kant a su bien interpréter cette relation d'amour entre deux personnes en disant comme maxime de sa pensée : « *Ne fais à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* ».

Pour JESUS, comme pour saint Paul dans la deuxième lecture, le salut n'est pas de sauver son âme seule, mais de sauver ton âme avec celle de ton prochain.

Bien chers frères et sœurs en CHRIST, la parole de DIEU en ce dimanche nous invite à être des « **veilleurs** », des « **guetteurs** » non seulement pour notre âme mais pour les âmes de nos frères et sœurs.

Comme le prophète Ézéchiel, sachons que nous sommes mandatés par le Seigneur pour reconforter nos frères et sœurs qui sont sous l'emprise du mal. A ceux qui nous font du tort, nous ne devons pas les rejeter ou les punir, DIEU lui-même leur réserve une punition au moment opportun.

Nous devons comprendre que l'accomplissement parfait de la parole de DIEU ou de sa loi est la pratique de la charité. C'est un devoir avec lequel on n'est jamais juste. Alors, il semble impossible dès lors d'abandonner les pécheurs à leurs propres sorts. La prière de l'Église universelle doit non seulement aller vers ses membres internes, mais aussi vers ses membres externes dont elle a pour mission de conquérir.

Puisse le Seigneur en ce dimanche augmenter en son Église le don de la miséricorde envers ses membres externes.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU